

LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGE WOLFGANG AMADEUS MOZART CONCERTOS POUR VIOLON

Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet
Théotime Langlois de Swarte Violon et direction

PROGRAMME

Chevalier de Saint-George (1745-1799)

L'amant Anonyme : acte II, scène 1

Antonio Lolli (1730-1802)

Concerto pour violon n°7: II. *Adagio cantabile*

Chevalier de Saint-George

Air italien « Nina non dir di no »
transcription

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour violon n°3 en sol majeur, K. 216

Chevalier de Saint-George

Concerto pour violon n°2 en do majeur

L'amant Anonyme : extraits de ballets

Symphonie II en ré majeur

Durée : 1h20 sans entracte

Mozart et Saint-George : deux stars musicales de l'Europe classique, deux incroyables destins au temps de Marie-Antoinette!

De Mozart il faut se rappeler sa fascination pour la Cour de France et ses succès à Paris. Du Chevalier de Saint-George, né en Guadeloupe en 1745, tout reste à découvrir : ce « mulâtre » né esclave, d'une mère noire et d'un père colon blanc, brillant escrimeur promis à la carrière militaire, devient Conseiller du Roi et Contrôleur Ordinaire des Guerres, mais il apparait rapidement comme un virtuose du violon, et un personnage incontournable de la vie Parisienne. Entré au service du duc d'Orléans, il donne des cours particuliers de musique à la Reine. Dirigeant les plus grands orchestres de la capitale, il y fait jouer ses œuvres avec un succès considérable, avant de prendre le parti de la Révolution en tant que Colonel de la Légion des Américains! Sa musique est aussi étonnante que sa personnalité est exceptionnelle : Théotime Langlois de Swarte part à la découverte de Saint-George et le compare à Mozart, duel au sommet en perspective!



WOLFGANG AMADEUS MOZART

1756 - 1791

L'histoire de la musique contient peu de destins prenant, avec le temps, un relief si puissant et universel que celui de Mozart.

Wolfgang Amadeus Mozart naît à Salzbourg en 1756. Son père Leopold, violoniste dans l'orchestre de la Cour Archiépiscope, dont il devient en 1757 Compositeur de la Cour et de la Chambre, repère très tôt les capacités de son fils. Lorsqu'il donne à Wolfgang ses premières véritables leçons de clavecin, il n'a que quatre ans, mais se montre étonnamment doué. Son père exploite immédiatement ces talents et en 1762, pour ses six ans, Wolfgang et sa sœur Nannerl (de cinq ans son aînée) jouent devant l'impératrice Marie-Thérèse à Schönbrunn! S'ensuit dès 1763 une tournée «familiale» de trois années à travers l'Allemagne et jusqu'à Paris où les Mozart demeurent cinq mois et sont fêtés et accueillis partout, jusqu'à Versailles. De Madame de Pompadour au cercle de musiciens allemands de la capitale, le jeune Mozart fait des rencontres passionnantes (notamment Philidor!) et s'exerce à la composition pour clavecin avec brio. La suite du périple le mène à Londres pour seize mois, qui sont marqués par une réception des souverains et la rencontre déterminante de Jean-Christophe Bach. Mozart écrit ses premières symphonies et joue dans les «Concerts Bach-Abel». Puis il part pour la Hollande, et y tombe malade de surmenage, avant de reprendre la route pour Paris, puis de traverser la France et la Suisse pour retrouver Salzbourg en 1766. Viennent les premières œuvres sacrées, et la composition à Vienne en 1768 du premier opéra, *La finta semplice*, puis de *Bastien et Bastienne*, avant que Mozart n'entame en 1769 son premier voyage italien: quinze mois de concerts et de rencontres (le Pape mais surtout le Padre Martini et Mysliveček), et la commande de l'opéra *Mitridate, Re di Ponto*, créé à Milan en 1770 par un compositeur de quatorze ans...

En 1772, le nouvel Archevêque de Salzbourg, Hieronymus Colloredo, nomme Wolfgang

Konzertmeister, ce qui l'incite à écrire de nombreuses symphonies, mais l'opéra le tenaille, toujours lié à de prestigieuses commandes, et la création de *Lucio Silla* à Milan en 1772, puis de *La finta giardiniera* à Munich en 1775 font de lui un perpétuel voyageur, même si *Il Re Pastore* est créé à Salzbourg. De nombreux chefs-d'œuvre naissent dans cette période: les premiers concertos pour piano, dont le n°9 dit «Jeunehomme» est l'œuvre fondatrice de ce genre (1777), mais aussi de nombreuses sonates, quatuors, et les premières grandes œuvres sacrées.

Mais les rapports avec Colloredo se gâtent quand il refuse à Mozart un nouveau congé: Wolfgang démissionne et part pour Mannheim puis Paris, où il arrive en 1778, clairement pour trouver un poste. On ne lui propose que celui d'organiste de la Chapelle Royale de Versailles, qu'il refuse. Malgré plusieurs commandes de symphonies et du *Concerto pour flûte et harpe*, Mozart repart déçu, sa mère étant de surcroît décédée à ses côtés lors de cet ultime et éprouvant voyage. Il revient faire pénitence à Salzbourg où il est nommé organiste de la Cour en janvier 1779. Mais ses rapports avec Colloredo s'enveniment à tel point qu'il se fixe à Vienne en 1781, comme musicien indépendant, peu après la création d'*Idomeneo* à Munich. C'est à Vienne qu'il épouse Constance Weber en 1782, année de la création au Burgtheater de *L'Enlèvement au sérail* commandé par l'Empereur Joseph II. Ce *singspiel* en allemand, véritable opéra-comique dans la tradition française, mais en langage local, défraye la chronique. C'est le début d'une période de succès viennois pour Mozart (nombreuses symphonies comme «Haffner» ou «Linz», quatuors, sonates et concertos pour piano), de rencontres fécondes, d'abord avec Joseph Haydn son aîné de vingt-quatre ans, avec lequel il établit une forte relation amicale confortée par une admiration réciproque, mais aussi avec le Baron van Swieten qui l'initie à Bach et Haendel, enfin à l'entrée dans la Franc-Maçonnerie.

Mozart cependant doit vivre de sa musique, alors que tout compositeur de son temps n'aspire qu'à un poste lui assurant salaire et pérennité: quelques leçons données à l'aristocratie et les recettes de ses concerts assurent ses revenus, mais sans régularité. Mozart fournit pourtant une impressionnante quantité de musique qu'il interprète le plus souvent, comme la douzaine de concertos pour piano de sa maturité, en parallèle des opéras qu'il écrit avec un génie éblouissant: ainsi la trilogie Da Ponte, avec *Les Noces de Figaro* (Vienne 1786), *Don Giovanni* (Prague 1787) et *Così fan tutte* (Vienne 1790). En 1787 il est nommé par Joseph II Compositeur de la Chambre Impériale et Royale, mais avec des appointements décevants, qui ne le sortent pas d'un endettement pesant. Mozart n'arrive pas suffisamment à convaincre l'élite viennoise, qui ne prend pas conscience de ce talent hors norme et le laisse se dépêtrer dans de véritables difficultés matérielles. En 1788, Antonio Salieri, tout auréolé des gloires qu'il vient de connaître à Paris, est nommé Maître de Chapelle Impérial: il va focaliser l'attention des Viennois pendant une décennie, prenant la place laissée par Gluck dans leur Panthéon.

Malgré de réels succès, l'année 1791 marque la fin de la vie de Mozart dans une production pléthorique où le génie éclate de toutes parts malgré une santé déliquescence: le fabuleux *Concerto pour clarinette*, le dernier *Concerto pour piano*, *La Clémence de Titus* commandée par l'Opéra de Prague, enfin le succès d'un opéra sans égal: *La Flûte enchantée*, *singspiel* écrit et dirigé par Schikaneder dans son Theater auf der Wieden. Mais c'est un triomphe quasiment posthume: Mozart décède deux mois après la première de la *Flûte*. Il laisse de nombreuses œuvres inachevées, notamment le célèbre *Requiem*, une veuve explorée et deux enfants dans le besoin.

Ce destin mêlant célébrité et génie, fastes et déceptions, enfin une mort malade en pleine maturité, fut considéré comme dramatique

dès la période romantique, et laisse souvent penser que Mozart s'inscrit dans un cercle de poètes germaniques «maudits», au côté d'un Schubert ou d'un Büchner, autres météores n'ayant pas reçu de la société la reconnaissance méritée. On a vite noirci le tableau avec la fosse commune dans laquelle il fut pourtant «normalement» enterré, et l'œuvre polémique *Mozart et Salieri* de Pouchkine fit le reste.

Le regret est avant tout de ne pas connaître la production que Mozart aurait pu engendrer s'il avait vécu quatre décennies de plus, comme Haydn: décédant la même année que Beethoven en 1827? Ou en 1830, au moment où Berlioz crée sa *Symphonie Fantastique*? Quels précipices musicaux nous envahissent soudain...

La postérité de Mozart est aujourd'hui de premier plan, mettant ses opéras et son œuvre pour clavier en permanence à l'affiche, et faisant de son *Requiem* une œuvre emblématique d'un «Sturm und Drang» en devenir. Sans imposer de révolution comme Beethoven, Mozart utilise les formes de son temps pour les emmener vers une perfection et une habileté qu'ont permis son extraordinaire faculté à fusionner les styles italien, allemand et français, et à tirer le meilleur parti des cadres, des livrets, des instruments et des voix. Ce classicisme intemporel qui fait chanter mieux que quiconque les peines féminines, séduit toujours alors que le monde aristocratique qui l'a engendré s'est éteint avec Mozart, laissant les héros des révolutions découvrir d'autres continents artistiques et musicaux. Mais l'évidence de son écriture, la simplicité désarmante avec laquelle elle sait émouvoir, font que «le silence qui vient après» est toujours de Mozart...

Laurent Brunner

ANTONIO LOLLI

1730 - 1802

Antonio Lolli fut l'un des violonistes et compositeurs italiens des plus renommés du XVIII^e siècle.

Entre les années 1758 et 1774, Antonio Lolli était soliste dans l'orchestre de la cour de Stuttgart. La Tsarine Catherine II de Russie lui proposa un poste à Saint-Pétersbourg mais, c'est Jarnovick qui prit le poste en 1783. Ces positions lui permirent d'entreprendre des tournées de concert à Vienne, Varsovie et Paris ; en Allemagne, aux Pays-Bas, Scandinavie et Italie. Fin 1773, Lolli joue à Hambourg et, en 1794, il devient premier violon à Naples.

Il est intéressant de savoir qu'Antonio Lolli a enseigné le violon à Joseph Bologne de Saint-George.

Antonio Lolli a publié huit concertos pour violon parmi lesquels le *Concerto n° 7 en do majeur* qui a connu le plus grand succès. D'autres travaux incluent *Six sonates en duo op.9 pour deux violons* (1785), trois collections de *Six sonates* chacune pour le violon et la basse (1760, 1769, 1767), et *Trente-six Capriccios* pour le violon solo.

JOSEPH BOLOGNE DE SAINT-GEORGE DIT CHEVALIER DE SAINT-GEORGE

1745 - 1799

Saint-George naît en Guadeloupe le 25 décembre 1739. Il a un peu moins de dix ans lorsque son père rentre en France avec ce jeune métis et sa mère, et décide de lui accorder l'éducation traditionnellement réservée aux enfants de la haute aristocratie. Saint-George s'impose très vite comme l'escrimeur le plus fameux de Paris. Mais il est surtout un violoniste prodigieux et un chef d'orchestre admiré qui hisse sa formation au rang de meilleur orchestre européen.

Mozart le jalouse mais s'inspire de ses œuvres.

Le « mulâtre » devient vite le musicien favori de la reine Marie-Antoinette qui assiste à nombre de ses concerts. Il commande à Haydn ses *Six symphonies parisiennes* dont il dirige la création au palais des Tuileries en présence de la souveraine. Il devient aussi le précepteur de musique de la Reine de sorte que celle-ci décide de le nommer directeur

de l'Opéra Royal. Elle doit néanmoins renoncer, après que cette décision déclenche une violente polémique d'ordre raciale: de nombreuses personnalités rejettent l'idée qu'un homme à la peau noire puisse diriger le plus prestigieux Opéra du monde.

Cet échec inspire à Saint-George une prise de conscience. Il s'engage dans le mouvement des Lumières et en fréquente les salons philosophiques. Devenu un proche du Duc d'Orléans qui en fait le premier franc-maçon à la peau noire, il intègre la société des Amis des Noirs aux cotés de Condorcet. A Londres, Saint-George va structurer l'intelligentsia française afin qu'elle soutienne la Révolution. Il y devient l'ami intime du Prince de Galles.

En 1790, il rentre en France et s'engage dans la Garde Nationale. Il est le premier colonel de l'armée française à la peau noire, où il crée un régiment de Noirs et Métis, rapidement surnommé

la « Légion de Saint-George ». Son lieutenant n'y est autre que le futur Général Dumas. Emprisonné sous la Terreur, il reste onze mois dans le couloir de la mort. Mais après avoir aidé Toussaint-Louverture en Haïti, il reprend ses activités

musicales avec succès. Il est fauché par la maladie en pleine gloire en juin 1799.

Une deuxième mort frappe son œuvre en 1802. Au rétablissement de l'esclavage, ses pièces sont simplement chassées du répertoire.

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE

VIOLON

Passion et éclectisme définissent le choix de répertoire de Théotime Langlois de Swarte qui s'étend du XVII^e siècle jusqu'à la création contemporaine.

Il est le premier violoniste baroque à être nommé aux Victoires de la Musique Classique 2020 dans la catégorie « Révélation soliste instrumental », une reconnaissance pour son travail au sein de multiples ensembles baroques, particulièrement en France : Ensemble Jupiter (Thomas Dunford, Jean Rondeau, Bruno Philippe et Lea Desandre), Les Ombres (Margaux Blanchard, Sylvain Sartre), Pulcinella (Ophélie Gaillard), Marguerite Louise (Gaétan Jarry) et Les Arts Florissants, avec William Christie qui l'invite régulièrement à jouer avec lui en récital violon et clavecin et en soliste avec l'ensemble.

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michaël Hentz, Théotime Langlois de Swarte fonde l'ensemble Le Consort avec le claveciniste Justin Taylor en 2015. L'ensemble est très vite reconnu comme l'un des plus importants de sa génération ; il collabore avec des artistes lyriques tels que Eva Zaïcik, Véronique Gens et Mathias Vidal. Leurs enregistrements pour Alpha Classics/Outhere sont récompensés par la presse : Choc *Classica* (*Venez Chère Ombre*) et Diapason d'Or de l'année 2019 (*Opus 1*).

Ses concerts le mènent dans le monde entier dans des salles prestigieuses comme la Philharmonie de Berlin, le Musikverein de

Vienne, le Shanghai National Art Center, le Walt Disney hall de Los Angeles ou, plus récemment, à la Philharmonie de Paris où il donne un récital sur le violon « Davidoff » Stradivarius, conservé au Musée de la Musique.

Ses interprétations font régulièrement l'objet de captations par Culturebox (*Concerti de Leclair* au Festival de Sablé sur Sarthe, *Sept Particules* au festival de Deauville, *Affects Baroques* avec Eva Zaïcik à la Salle Cortot, *Concertos* de Vivaldi avec l'Ensemble Jupiter). 2020 marque le début de sa collaboration en tant que soliste avec le label Harmonia Mundi : il enregistre son premier CD *Mad Lover* consacré à la musique anglaise avec le luthiste Thomas Dunford, suivi de la *Sonate n°1* de Gabriel Fauré en duo avec le pianiste Tanguy de Williencourt sur le violon « Davidoff ».

Théotime Langlois de Swarte est lauréat de la fondation Banque Populaire et de la Jumpstart Foundation. Il joue sur un violon de Jacob Stainer de 1665.

"Théotime Langlois de Swarte. Have you ever read such a fabulous name? and with fabulous playing to match, it's a name to remember." Gramophone

"France's rising generation has some promising names. Topping that list for me is Le Consort founding violinist Théotime Langlois de Swarte, whose recent The Mad Lover debut solo album for Harmonia Mundi was a stunner by any standard." The Strad

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE ALINE FORIEL-DESTETZET

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille cent représentations par saison musicale: tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. De ce fait, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château de Versailles se produit régulièrement à l'Opéra Royal pour des concerts. A l'occasion de cette nouvelle saison, l'Orchestre prend part à quatre nouvelles productions scéniques d'envergure: *Giulietta e Romeo* de Zingarelli dans une mise en scène de Gilles Rico en octobre 2023, *Don Giovanni* de Mozart en novembre 2023, la version française de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart mis en scène par Michel Fau en mai 2024 et *Gloria e Imeneo* de Vivaldi en juin 2024 au Théâtre de la Reine.

Par ailleurs, l'Orchestre se produit en tournée dans de nombreux festivals: à Uzès, Prades, Sablé-sur-Sarthe, Sisteron ou encore Valloire, sous la direction du violoniste Théotime Langlois de Swarte.

L'Orchestre a également pu faire ses débuts en Corée, lors d'une tournée de cinq concerts, notamment au Lotte Concert Hall de Séoul. L'Orchestre interprète *Le Messie* de Haendel à la Chapelle de la Trinité de Lyon ou bien au Palau de la Música Catalana de Barcelone. Il accompagnera le soprano Samuel Mariño au Gstaad New Year Music Festival, à Castellon et au Teatros del Canal de Madrid dans ce même programme. C'est au festival Castell de Peralada que se produira également l'Orchestre, dirigé par sa claveciniste Chloé Guillebon, dans un programme autour des *Leçons de Ténèbres* de Couperin. Enfin, est prévue une grande tournée en Chine suivie d'une tournée en Thaïlande et au Vietnam.

L'Orchestre de l'Opéra Royal enregistre par ailleurs pour le label discographique Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons l'enregistrement d'airs issus de grands opéras baroques français de la soprano Marie Perbost *Dis-moi Vénus...*, les *Quatre Saisons* de Vivaldi avec Stefan Plewniak, *Bastien et Bastienne* de Mozart et *La Servante maîtresse* de Pergolèse, les symphonies *Le Matin*, *Le Midi* et *Le Soir* de Haydn, un programme *Âmes arméniennes*, ou encore des hymnes de couronnement, *The Crown* par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra Royal, ainsi que *Le Messie* de Haendel. Malgré la jeune histoire de l'ensemble, les enregistrements de l'Orchestre de l'Opéra Royal sont déjà largement primés: diamant opéra magazine, choc de *Classica*, 5 diapasons etc.

Violons I

Anton Hanson
Ludmila Piestrak
Valentine Pinardel
Raphaël Aubry
Anna Lester
Elsa Moatti
Solange Durieux*

Violons II

Roxana Rastegar
Akane Hagihara
Natalia Moszumańska
Chloe Prendergast
Emilie Planche
Jacob Ventura*
Maria Fernandez Arevalo*

Altos

Alexandra Brown
Violaine Willem
Camille Havel
Alexandre Garnier*
Colin Heller*

Violoncelles

Hanna Salzenstein
Arthur Cambreling
Suzanne Wolff
Eglantine Latil
Teresa Madeira*

Contrebasse

Nathanaël Malnoury

Hautbois

Michaela Hrabankova
Martin Roux

Flûtes

Khrystyna Sargsyan
Simon Kalinowski*

Basson

Alejandro Perez Marin

Cors

Edouard Guittet
Alexandre Fauroux

* Membres de l'Académie de l'Opéra Royal de Versailles

PROCHAINEMENT

Claudio Monteverdi LE COURONNEMENT DE POPPÉE

GRANDE SALLE DES CROISADES

Opéra en version de concert

Dimanche 17 décembre - 16h

Francesca Aspromonte, Nicolò Balducci,
Eva Zaïcik, Paul-Antoine Bénos-Djian,
Camille Poul, Alex Rosen
Mathias Vidal, Juan Sancho,
Claire Lefilliâtre, Jennifer Courcier,
Ana Escudero, Marco Angioloni,
Geoffroy Buffière

Les Épopées
Stéphane Fuget Direction



Stéphane Fuget © François Berthier

Georg Friedrich Haendel LE MESSIE

CHAPELLE ROYALE

Concert

Samedi 23 décembre - 20h

Dimanche 24 décembre - 15h

Marie Lys Soprano
Nicolò Balducci Contre-ténor
Laurence Kilsby Ténor
Alex Rosen Basse
Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet
Gaétan Jarry Direction



Gaétan Jarry © Agathe Poupeney

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique: 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

PROCHAINEMENT
AVEC THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE



Johann Sebastian Bach
CONCERTOS POUR 1.2.3 VIOLON(S)

SALON D'HERCULE

Concert

Lundi 15 janvier · 20h

Théotime Langlois de Swarte Violon solo

Magdalena Sypniewski Violon solo

Ludmila Piestrak Violon solo

Orchestre de l'Opéra Royal

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

Théotime Langlois de Swarte Direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles